

J.A.B.
8023 Zürich

Veuillez annoncer vos changements d'adresse

NON A UNE CAISSE MALADIE UNIQUE



Assemblée à Yverdon

Le 13 janvier, les délégués du Parti évangélique suisse étaient réunis à Yverdon. Par 60 voix contre 29, ils ont rejeté l'initiative populaire « Pour une caisse maladie unique et sociale ». Le président du parti Ruedi Aeschbacher a également défini les objectifs de cette année électorale : cinq sièges au Conseil national, au moins une conseillère nationale et un siège au Conseil des Etats.

■ de Niklaus Hari

Pour leur première assemblée de l'année, les délégués du PEV Suisse se sont réunis à Yverdon. Au centre des débats, l'initiative populaire « Pour une caisse maladie unique et sociale ».

La conseillère nationale verte Anne-Catherine Menétrey-Savary (VD) s'est exprimée en faveur de l'initiative. Selon elle, seule l'instauration d'une caisse maladie unique pourra empêcher les énormes frais de publicité des caisses maladies. Chaque année, les campagnes publicitaires des caisses maladies sont de véritables gouffres financiers qui, au final, doivent être comblés par les assurés et assurés. La mise en place d'une caisse maladie unique est obligatoire si l'on entend freiner le développement des coûts de la santé publique.

Heiner Studer (PEV, Wettingen AG) a remplacé l'invité Roland Borer (UDC) qui a dû se désister. Studer insistait sur le fait que les changements radicaux de l'assurance maladie, nécessaire pour la mise en place d'une caisse unique ne seraient pas égalés par les avantages qu'une telle caisse présenterait pour les citoyens. Le problème principal, celui d'un trop d'acteurs avec trop d'intérêts divergents, ne serait pas résolu.

Lors de la discussion il devenait évident combien le problème est épineux pour les délégués du PEV. D'un côté il y avait certes une grande sympathie pour la caisse unique: le système actuel force tous les acteurs à être transparent, sauf la « black box », à savoir les caisses maladies. Ceci pourrait changer avec une caisse maladie unique. De l'autre côté les opposants critiquent un mode de financement peu clair. Deuxièmement le changement de système risque de bloquer des réformes nécessaires. Par exemple, le danger d'une médecine à deux

vitesse augmenterait et la question du financement des hôpitaux ne serait pas discutée.

Finalement, les difficultés pratiques liées à l'instauration d'une caisse maladie unique firent pencher la balance du côté du NON (60 voix contre 29). Les délégués ont également estimé que la décision de calculer les primes en fonction du revenu ne semblait pas vraiment mûrement réfléchi.

Au début de l'assemblée le président du parti et conseiller national Ruedi Aeschbacher (Grüt, ZH) a motivé les membres présents de s'engager pour les élections fédérales 2007. Les chances n'auraient jamais été aussi bonnes de conquérir 5 sièges au CN et ainsi de jouer en première ligue. L'objectif d'avoir un groupe parlementaire autonome serait atteignable et très bénéfique pour le parti. « Nous devons tous profiter de cette occasion, unique probablement dans l'histoire du parti qui existe depuis 88 années. »

Pour clore l'assemblée, le Dr Roland Oppliger a présenté le PEV Vaud et ses candidats aux prochaines élections cantonales. M. Oppliger, fidèle au slogan du PEV « valeurs chrétiennes - politique humaine », est convaincu que des femmes et des hommes persuasifs et imprégnés de valeurs chrétiennes pourront apporter plus d'humanité dans la politique cantonale.

Roland Oppliger,
co-président
PEV VD

CONSIGNE DE VOTE

11.3



L'Assemblée des délégués du PEV recommande le vote suivant:

NON Initiative populaire
« Pour une caisse maladie unique et sociale »

EDITORIAL

Les valeurs du PEV

La ligne de conduite d'un parti est toujours déterminée par des valeurs précises. Certains disent : « Plus c'est à gauche, mieux c'est », et d'autres : « Ce dont mon porte-monnaie a besoin, c'est d'une bonne politique ». Les valeurs fondamentales sont, dans le premier cas, une idéologie de gauche et dans le deuxième, du pur égoïsme.



Niklaus Hari

Mais alors quelles sont les valeurs fondamentales du PEV et de sa politique ? Un rapide coup d'œil sur les slogans du PEV de ces dernières décennies permet déjà de déterminer quelle ligne de conduite le parti a voulu choisir : « L'Homme avant le pouvoir », « La conscience avant les intérêts », « Un parti humain ».

« Valeurs chrétiennes – politique humaine ». Tel est le slogan adopté par le PEV pour la campagne des élections au Conseil national en automne 2007. Les valeurs chrétiennes en question sont clairement écrites dans le préambule de la Constitution fédérale : il s'agit de la « responsabilité envers la Création »; du renforcement de « la liberté, la démocratie, l'indépendance et la paix dans un esprit de solidarité et d'ouverture au monde »; du « respect de l'autre »; des « responsabilités envers les générations futures »; et finalement, du fait « que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres. » Ce sont des paroles fortes ! De nos jours, nous observons que ces valeurs ne font plus partie de la politique quotidienne. C'est pourquoi le PEV souhaite les remettre au goût du jour et apporter une discussion sur les valeurs de la Suisse.

Vous en saurez plus en consultant l'adresse suivante : www.valeursdevie.ch ! Nous sommes convaincus qu'ainsi, nous pourrions vivre dans une Suisse plus vertueuse.

Niklaus Hari, chargé de communication du PEV Suisse



Valeurs de vie, valeurs pour la Suisse

Le PEV lance une campagne de valeurs intitulée « valeursdevie.ch ». Il souhaite déclencher une discussion au niveau national et faire triompher un certain nombre de valeurs fondamentales.

■ de Niklaus Hari, chargé de communication du PEV Suisse

« Quelle est la plus grande menace pour notre pays ? » Telle était la question posée sur la plate-forme électorale du PEV lors des dernières élections au Conseil national. Au cours de l'émission télévisée Arena,

été publiée. Cependant, de belles paroles ne sont pas toujours très efficaces. C'est pourquoi le PEV souhaite, par le biais de la campagne « valeursdevie.ch », pousser les gens à réfléchir à ces valeurs. Par la même occasion, il a l'intention de lancer un plus vaste débat sur la question au niveau suisse.

Niklaus Hari



Ruedi Aeschbacher, Alfred Aeppli et Robert Rahm lancent la campagne « valeursdevie.ch ».

les présidents des quatre partis représentés au Conseil fédéral avaient répondu à une question similaire en évoquant divers problèmes : de la peur face à l'augmentation du nombre d'étrangers au manque de soutien aux familles en passant par l'absence de perspectives chez les jeunes. « De tels concepts n'explorent que la surface », affirme Ruedi Aeschbacher, président du PEV et conseiller national. « Le véritable problème réside dans le fait qu'il y a une cassure avec les valeurs fondamentales. La perte de valeurs est à l'origine de nombreux problèmes qui menacent aujourd'hui notre société, notre économie et notre politique polarisée. »

Début de la campagne

C'est précisément cette perte de valeurs que le PEV veut combler au travers de sa campagne. Son origine remonte à un discours tenu par le pasteur Dr. Alfred Aeppli lors de la journée des cadres du PEV en mars 2005. Partant des trois vertus théologiques véhiculées par la Bible – la foi, l'amour et l'espérance –, M. Aeppli a défini 9 valeurs fondamentales : la crédibilité, la responsabilité, l'autolimitation, l'estime, la justice, la solidarité, la durabilité, la ténacité et la paix. Les réflexions d'Alfred Aeppli ont trouvé un écho au sein du PEV, qui a décidé de les résumer dans une brochure qui a

Elargissement de la campagne

Les valeurs ne peuvent pas nous être dictées par nos dirigeants ; elles doivent être librement vécues. C'est pourquoi la volonté de chacune et chacun de s'engager personnellement pour ses valeurs est au centre de la campagne. Cette volonté peut être concrétisée avec une simple signature : soit sur le site web de la campagne www.valeursdevie.ch, soit sur un dépliant, que vous pouvez, par exemple, glisser dans votre porte-monnaie et qui vous rappellera ainsi à chaque instant quelles sont ces valeurs fondamentales.

Une signature ne vous assure pas seulement une participation au mouvement de valeurs élargi, mais elle soutient également une pétition

valeursdevie.ch

Prenez part à un nouveau mouvement de valeurs et engagez-vous à vivre ces valeurs, sous www.valeursdevie.ch. Commencez à mettre en oeuvre ces valeurs : en politique, en société, dans les domaines économiques et culturels, dans votre vie quotidienne, chez vous, au travail, dans votre cercle d'amis. Contribuez ainsi à une Suisse où la vie a une valeur et les valeurs font la vie.

adressée au Conseil fédéral qui exige la mise en place d'une commission de valeurs. Son but serait d'examiner toutes les lois afin que ces dernières soient en accord avec les valeurs fondamentales et les buts de la Constitution fédérale. La commission aurait également comme tâche de dresser régulièrement des rapports au Parlement.

Les valeurs de la Constitution fédérale

Beaucoup de ces valeurs sont déjà inscrites implicitement dans le préambule de la Constitution fédérale ou y sont, fort heureusement, clairement écrites. Il y est question de responsabilité envers la Création; de volonté de renforcer la liberté, la démocratie, l'indépendance et la paix dans un esprit de solidarité et d'ouverture au monde; de respect de l'autre et de responsabilité envers les générations futures et finalement, de la prise de conscience du fait que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres. Si nous parvenons à faire à nouveau respecter de telles valeurs, alors nous pourrions vivre dans une Suisse plus vertueuse.

9 valeurs pour la Suisse

Les valeurs proposées durant la campagne « valeursdevie.ch » sont :

- **Crédibilité** : Je dis ce que je fais et je fais ce que je dis.
- **Responsabilité** : Je prends ma vie en main. Je me préoccupe de mon prochain.
- **Autolimitation** : Je connais mes limites et j'ai de l'égard pour l'autre.
- **Estime** : J'ai de l'estime pour chaque être humain, avec ses forces et ses faiblesses.
- **Justice** : Je m'engage pour le droit de mon prochain.
- **Solidarité** : Je prends part aux besoins des autres.
- **Durabilité** : Je préserve l'environnement pour les générations à venir.
- **Ténacité** : Je sais ce que je veux.
- **Paix** : Je recherche la réconciliation avec Dieu, avec moi-même et avec mon prochain.

Interdiction de la publicité sexiste

Le conseiller national Heiner Studer (PEV, AG) a déposé une initiative parlementaire dans le but d'appuyer la pétition déposée en décembre 2006 par les Jeunes PEV « Champ libre ! – contre la publicité sexiste ». Il exige une interdiction de la publicité sexiste et hypersexualisée dans les lieux publics. De plus, M. Studer suggère que la publicité pour les produits sexuels (cinéma, marchés érotiques, etc.) ne doive être qu'informatrice. De plus, dans les kiosques, les publications de ce type doivent être présentées dans des pochettes neutres.

Exportation de matériel de guerre

Heiner Studer aimerait savoir aussi, de la part du Conseil fédéral, pourquoi ce dernier s'est opposé aux recommandations pourtant claires de la Commission de gestion et a choisi d'exporter du matériel de guerre vers l'Inde, le Pakistan et l'Arabie Saoudite. Une telle vente est inacceptable, le Pakistan et l'Arabie Saoudite violant régulièrement les droits de l'homme et l'Inde et le Pakistan étant tous deux en possession de la bombe atomique.

Les idiots à la protection civile ?

Par le biais d'une interpellation, le conseiller national Walter Donzé (PEV, BE) s'oppose à l'affirmation du colonel EMG Rebord, commandant du recrutement à l'état-major du personnel de l'armée. Ce dernier a en effet laissé entendre que l'armée sélectionnerait ses employés en fonction de leur quotient intellectuel et enverrait les moins intelligents, sans aucune exception, à la protection civile. M. Donzé fait remarquer au Conseil fédéral que l'engagement au sein de la protection civile n'est en aucun cas physiquement, psychologiquement et intellectuellement inférieur à celui de l'armée.

Un chemin pour le PEV Neuchâtel

Elle n'est pas encore flamboyante ! La réalité de notre groupe est que nous sommes en pleine recherche de nouveaux membres, paramètre essentiel à la vie et à la croissance de la section. Les membres du Comité sont sur le point d'envoyer à toute une liste d'amis une lettre d'information et d'invitation à s'intéresser, plutôt de près que de loin, à la dynamique de ce parti dans notre pays et notre canton. Dans la même foulée, nous sommes en train d'étoffer quelque peu notre site Internet : www.pev-ne.ch.

Ceci dit, nous prenons connaissance de quelques événements marquants de notre région. Par exemple, tout le canton est secoué par la politique de gestion des hôpitaux. Nous avons malheureusement manqué de faire connaître et valoir notre soutien à l'action menée par un comité référendaire qui s'oppose, avec de bons arguments, à l'abandon programmé de l'hôpital du Val-de-Travers. Nous avons compris qu'il sera bon, une autre fois, si nous voulons nous faire connaître plus concrètement, de nous manifester de manière claire et visible.

Pour l'heure, nous pensons aussi que nous devons trouver des chemins nous permettant d'accéder à la politique de ce canton, avec un grand P. J'aimerais retenir ici deux déclarations de la Présidente du Conseil d'Etat neuchâtelois, Madame Sylvie Perrinjaquet, figurant parmi ses vœux à la population pour la nouvelle année. Je cite : « Rien n'est possible sans la pérennité des institutions qui permettent à chacune et à chacun de trouver sa place dans notre société qui aujourd'hui privilégie l'individualisme et les intérêts particuliers » et « Le Conseil d'Etat... soutient l'existence d'un Etat laïc, responsable des conditions-cadres de notre société multiculturelle qui, elle, attachée à nos racines judéo-chrétiennes et au respect partagé de la différence, garantit le maintien de notre démocratie. » Ces phrases me mettent l'eau à la bouche, et je me réjouis d'en voir des applications, dans le concret !

Daniel Delisle,
co-président PEV Neuchâtel

Le premier siège au Grand Conseil

L'engagement du PEV Fribourg a porté ses fruits : il a obtenu pour la première fois un siège au Grand Conseil du Canton de Fribourg ! Le soir du 5 novembre 2006, avec 640 voix dans le district du Lac, Daniel de Roche était élu au Grand Conseil.

■ de Susanne Rüfenacht,
présidente du PEV Fribourg

La présidente du PEV fribourgeois et toutes les personnes qui ont participé à cette campagne électorale aimeraient vous donner un aperçu des événements qui ont jalonné cette campagne et qui nous ont permis d'expérimenter sur le vif ce que signifie un engagement politique. Il y a d'abord eu la recherche de personnes disposées à être candidates, d'innombrables séances au niveau cantonal et au niveau du district, il y a eu encore la création d'un prospectus, la récolte des signatures pour accréditer les listes, des manifestations pour faire connaître le PEV, ainsi que la présentation du PEV à la radio et à la télévision (SRDRS, RSR, TSR). Le samedi 14 octobre, le PEV a tenu un stand au marché de Fribourg. Outre la distribution de prospectus, la rencontre avec des personnes d'autres partis a été très intéressante.

Au petit matin du 19 octobre nous avons distribué des jus d'orange Max-Havelaar, munis d'un slogan rafraîchissant (« Frischer Saft und viel Engagement »), ainsi que notre prospectus à la Gare de Fribourg. Les 400 jus ont rencontré un grand succès et sont partis comme des petits pains ! Le samedi 21 octobre a eu lieu le grand évé-



Daniel de Roche

nement de la campagne électorale : notre tour à bicyclette. Avec des candidats de la liste commune PEV-Verts-PCS et conduits par Ulrich Herren, nous avons sillonné le district du Lac en distribuant T-shirts et flyers conçus pour notre campagne. Les différents villages nous ont bien accueillis et le tour s'est achevé avec des gâteaux du Vully.

Le 1er novembre, au marché de la Saint-Martin à Morat, le PEV, avec les Verts et le PCS, a encore tenu un stand : Les excellentes relations entre les différents membres des partis ou avec les candidates et candidats, ainsi que les échanges avec les personnes présentes au marché, ont largement contribué à notre succès.

Un olivier pour Fribourg?

La joie était grande au soir du 5 novembre. Pour la première fois dans l'histoire du Canton de Fribourg, le PEV réussissait à obtenir un mandat au Grand Conseil. Un tel succès n'était pas vraiment prévisible, étant donné que depuis quelques années les apparentements ne sont plus autorisés lors d'élections cantonales à Fribourg. Le succès a d'autant plus de valeur que le Grand Conseil a été réduit de 130 à 110 membres pour cette nouvelle législature. A la joie suscitée par cette victoire électorale a succédé le travail politique. Il s'agissait de trouver des partenaires pour former un groupe parlementaire, car, tout seul, on ne va pas loin. Le PEV, le PCS, les Verts et Ouverture se sont mis d'accord pour former un groupe commun au Grand Conseil. Ce groupe est une coalition de partis divers, semblable à l'alliance électorale appelée « l'olivier » en Italie.

Daniel de Roche,
premier député du PEV au
Grand Conseil fribourgeois

BERNE FRANCOPHONE

Quelques nouvelles...



■ de Patrick Gsteiger,
Président PEV Jura Bernois

Le président du PEV bernois se retire

En raison de problèmes de santé et sur conseil de ses médecins, le député Heinz Daetwyler a démissionné avec effet immédiat de sa fonction de président cantonal. Il conserve toutefois son mandat au

Grand Conseil bernois où il siège depuis 1994. Son successeur sera en principe désigné lors de l'assemblée ordinaire des délégués, le 9 mars prochain.

Un nouveau secrétaire général a été nommé

Gallus Tannheimer, 38 ans, pasteur à la « Freie Evangelische Gemeinde » (FEG) vient d'être nommé co-administrateur du PEV bernois. Il succède à Barbara Streit-Stettler, nouvellement nommée responsable de la communication à l'Eglise évangélique méthodiste de Suisse. L'autre co-administrateur, le député Ruedi Löffel, continuera d'assumer un mandat à 20%, principalement en tant que responsable pour les élections et la création de nouvelles sections.

Deux candidats francophones pour le National

Le PEV du Jura bernois (PEVJB) a désigné les deux candidats de la région qui brigueront un siège au Conseil National en octobre 2007. Il propose au PEV bernois d'intégrer à sa liste principale les noms de Tom Gerber, membre du Conseil du Jura bernois et conseiller municipal de Reconvilier, et de Patrick Gsteiger, président du PEVJB et ancien maire de Perrefitte.

Avec ces deux candidatures, le PEVJB veut poursuivre sa progression dans le Jura bernois et contribuer à l'élection d'un ou d'une deuxième conseiller(ère) national(e) bernois(e) qui siègera sous la Coupole fédérale aux côtés de Walter Donzé de Frutigen, lequel brigue un nouveau mandat.



Le PEV Vaud en pleine campagne

■ de François Bachmann,
co-président PEV VD

Les premiers effets de la nouvelle constitution vaudoise sont une réduction du nombre de districts de 18 à 10. Vu que les nouveaux districts ont une taille minimum d'environ 40 000 électeurs, les petits partis ont théoriquement une meilleure chance d'obtenir un siège. Cet effet est cependant atténué par un quorum (5% par liste) pour accéder à la distribution de sièges, et le nombre total de sièges au Grand Conseil se réduit de 180 (avant) à 150 sièges (dès 2007)... le vent est clairement de face pour les petites formations!

L'été passé, le PDC vaudois nous a proposé une alliance des trois partis chrétiens (PDC, PEV, UDF) mettant l'accent sur nos valeurs communes. Nous avons choisi de nous concentrer sur 5 districts (Ouest lausannois, Lausanne, Nyon, Gros-de-Vaud et Jura-Nord vaudois) où il est réaliste de viser un siège (voire deux sur Lausanne). L'objectif est donc d'atteindre 5 à 6 sièges dans le

nouveau Grand Conseil et d'ainsi former un groupe parlementaire.

Vint ensuite la période des discussions avec les sections du PDC et de l'UDF, de recherche de candidats et de mise au point d'actions pour atteindre notre électorat potentiel. L'assemblée des délégués du PEV suisse à Yverdon nous aura permis de passer au 19:30, et à l'heure où vous lisez cet article, nous sommes déjà en pleine campagne avec 10 candidats

(dont 6 femmes!) dans ces 5 districts. Si vous souhaitez les soutenir, p.ex. en distribuant vous-mêmes des prospectus, en présentant le PEV à votre voisinage/cellule de maison/association, n'hésitez pas à contacter Silvia Hyka! Tous les encouragements sont bienvenus dans cette phase.

Le PEV suisse nous soutient financièrement pour un prospectus cantonal et des cartes de présentation, une affiche pour Lausanne et Nyon



Les principaux candidats du PEV : François Bachmann (Gros-de-Vaud), Silvia Hyka (Lausanne) et Roland Opliger (Nyon).

Combien d'éthique chrétienne supporte la politique suisse?

■ de Hans Halter,
professeur à l'Institut d'Éthique
Sociale à l'Université de Lucerne

Dans la frange de la population qui se sent à priori comme chrétienne, ce qui est moralement acceptable est, par définition, aussi chrétien. Parmi les chrétiens protestants un point de vue plus pointu est généralement défendu : la morale chrétienne ne peut pas être considérée comme telle si elle n'est pas basée sur la Bible. Dans l'opinion générale catholique seuls les préceptes moraux transmis par l'Eglise, donc l'enseignement donné par l'église catholique est considéré comme chrétien. L'éthique théologique a résumé cette thématique complexe en une série de principes:

- la valeur égale de tous les êtres humains,
- la solidarité,
- la justice et l'équité,
- la subsidiarité,
- la protection de l'environnement,
- la protection des personnes marginalisées et la protection des faibles etc.

Ces principes, dont on pourrait facilement en évoquer encore d'aut-

res, sont loin d'être spécifiquement chrétiens. Ceci garantit leur acceptation facile par la société. Déduire de ces seuls principes comment une société doit s'organiser dans le domaine de la politique, de l'économie ou encore de la culture n'est pas possible. Par conséquent, même en acceptant les mêmes principes on peut préconiser des solutions politiques fort différentes.

Combien d'éthique chrétienne supporte la politique suisse?

En analysant les programmes politiques des partis suisses on constate avec étonnement les maintes références aux valeurs chrétiennes. Même la plateforme actuelle de l'UDC préconise : « la politique de l'UDC se base sur des valeurs ... chrétiennes. » Les radicaux, le PS, moins clairement les Verts, défendent la plupart des principes énoncés ci-dessus, sans évoquer pourtant un arrière-plan chrétien.

Avec son engagement, ces valeurs ou principes chrétiens, nous pouvons constater que le PEV est de loin le parti le plus chrétien en Suisse. Le programme politique du PDC abonde de principes émanant de l'enseig-

nement catholique, tout comme celui du PCS.

Il paraît donc que du point de vue chrétien tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ! C'est un faux-semblant. Nous sommes toujours confrontés à ce dilemme du chrétien, d'accepter d'un côté ses limites et de l'autre côté de lutter pour plus de justice dans ce monde.

Un politicien chrétien qui s'engage risque de se voir marginalisé, de perdre de l'influence et par conséquent de ne plus pouvoir influencer l'opinion publique.

Deux questions

En guise de conclusion indiquons simplement deux pistes de réflexion :

- Est-ce la vocation d'un parti chrétien, d'être l'aiguillon critique dans la chaire de la politique ? Sans craindre la perte d'électeurs ?
- Est-ce la tâche d'un parti politique chrétien d'aujourd'hui de se positionner au centre de l'axe politique, de (re)concilier gauche et droite et ainsi de permettre de trouver des solutions acceptables qui servent l'Etat ?

est planifiée, et les efforts personnels des candidats et de vous-mêmes en tant que sympathisants feront le reste! Quelle que soit notre récolte lors de ces élections, le PEV Vaud aura en tout cas fait quelques vagues et montré sa présence sur le terrain, ce qui est sans doute la meilleure préparation pour les élections au Conseil National de cet automne... Merci de glisser la liste PEV - PDC - UDF dans l'urne le 11 mars sans oublier d'ajouter une seconde fois de façon manuscrite le nom des candidats PEV.

REDACTION



accents: bulletin d'information du Parti

Évangélique Suisse (PEV)

4^{ème} année, numéro 1, janvier 2007

Paraît chaque trimestre. L'abonnement couvre une année et se renouvelle automatiquement s'il n'est pas résilié deux mois avant la date d'expiration. Prix conseillé: CHF 7.-/an.

Editeur:

Parti Évangélique Suisse PEV

CP 7334, 8023 Zürich

Tel. 044 272 71 00, Fax 044 272 14 37

info@evppev.ch / www.evppev.ch

Rédaction, gestion des adresses et des abonnements:

Silvia Hyka, Coordinatrice romande PEV

131, ch. I.-de-Montolieu, 1010 Lausanne

021 653 39 75, silvia.hyka@evppev.ch

Bulletin de versement

Nous nous permettons de joindre un bulletin de versement afin que vous puissiez soutenir le développement du PEV en Suisse romande. Merci de votre cotisation (volontaire)!

Hans Halter est professeur à l'Institut d'Éthique Sociale à l'Université de Lucerne. Il a présenté une version plus longue de ce texte au colloque « Katholiken in der politischen Öffentlichkeit », organisé par l'Université de Fribourg. Le PEV remercie Hans Halter pour sa mise à disposition du texte. Traduction : Silvia Hyka